

Le Programme Solutions innovatrices Canada

Défi EN578-170003/32: Caviardage automatisé d'enregistrements vidéo aux fins des demandes d'accès à l'information

Pièce jointe n° 6

Questions et réponses n° 25 à n° 36

Le présent document comprend des questions et des réponses liées au défi.

Question n° 25 :

S'attend-on à couvrir des séquences vidéo à l'intérieur et à l'extérieur, ainsi que de nuit et de jour? Dans l'affirmative, est-ce possible d'obtenir un instantané d'une séquence extérieure prise la nuit?

Réponse n° 25 :

Oui, on s'attend à couvrir des séquences intérieures et extérieures, ainsi que de nuit et de jour. Il n'y a aucun échantillon de séquence disponible durant la phase de présentation des soumissions.

Question n° 26 :

En se fondant sur la réponse à la question 16 (3a), il semble que la solution proposée devra aussi permettre de comprendre le contexte audio. Cela signifierait que la solution proposée devra permettre de comprendre le contexte audio en plusieurs langues. Est-ce exact? Si c'est le cas, quelles langues devront être couvertes en plus de l'anglais et du français?

Réponse n° 26 :

Il n'y a aucune exigence concernant les langues étrangères. Un examen approfondi peut être fait manuellement pour ce qui concerne les langues autres que les deux langues officielles du Canada.

Question n° 27 :

Des deux réunions proposées dans le cadre de la Phase 1, soit la réunion de lancement et la réunion d'examen final, pourriez-vous transmettre :

- a) L'ordre du jour des réunions (y aura-t-il des vidéos de simulation et un résultat prévu?);
- b) Les échéanciers provisoires (la période entre la réunion de lancement et la réunion d'examen final, et toute vérification à la mi-période, etc.).

Cette information nous aiderait à soumettre un plan de projet plus détaillé et exact.

Réponse n° 27 :

Les détails concernant les réunions de la Phase 1 seront discutés avec les soumissionnaires retenus à l'étape de négociation du contrat. La réunion de lancement aura probablement lieu au cours des premières semaines suivant l'attribution du contrat.

Question n° 28 :

Étant donné que la technologie d'intelligence artificielle (IA) évolue rapidement, il est probable que les derniers progrès réalisés nous pousseront à mettre à niveau notre solution technologique d'IA par rapport à notre plan initial proposé. Pourriez-vous confirmer s'il s'agit d'une approche acceptable de la part d'un soumissionnaire.

Réponse n° 28 :

Le coût total du contrat doit être la somme des coûts directs et indirects applicables lesquels sont, ou doivent être raisonnablement et convenablement engagés et/ou alloués, dans l'exécution du contrat, moins tout crédit applicable. La proposition financière présentée sera négociée avant la passation du marché. Elle doit respecter la condition 1031-2, Principes des coûts contractuels de TPSGC (<https://achatsetventes.gc.ca/politiques-et-lignes-directrices/guide-des-clauses-et-conditions-uniformisees-d-achat/3/1031-2/6>) modifié comme suit :

À la section 7, sous-alinéa b :

SUPPRIMER : les frais de services juridiques, comptables et les honoraires d'experts-conseils liés à une réorganisation financière, à l'émission de garanties et de capital-actions, à l'obtention de brevets et de permis ainsi qu'aux actions en réclamation intentées contre le Canada;

INSÉRER : les frais de services juridiques, comptables et les honoraires d'experts-conseils liés à une réorganisation financière, à l'émission de garanties et de capital-actions, à l'obtention de permis ainsi qu'aux actions en réclamation intentées contre le Canada;.

Question n° 29 :

En partant de la réponse précédente à la question 9, notre question est la suivante :

- a) Généralement, les algorithmes de reconnaissance d'objets sont évalués à l'aide de centaines, voire de milliers, de fichiers médiatiques. Selon la réponse à la question 9, il n'existe qu'une douzaine de vidéos non classifiées pour l'essai. Par conséquent, les résultats n'indiqueraient pas nécessairement le rendement réel des solutions concurrentes (à cause de l'écart-type accru dû à la petite taille de l'échantillon).

Envisage-t-on d'utiliser des vidéos classifiées de l'Agence des services frontaliers du Canada en vue d'évaluer les solutions durant la phase 1? Si c'est possible, comment les équipes interagiraient-elles avec ces vidéos? Nous présumons que la plupart des équipes souhaiteraient connaître les modes de défaillance réels pour en tirer des leçons et améliorer leur intelligence artificielle.

- b) Planifiez-vous d'utiliser des ensembles de données de source ouverte aux fins d'évaluation? Dans l'affirmative, lesquels?

Réponse n° 29 :

- a) Non, des vidéos classifiées ne seront pas utilisées dans le cadre des phases 1 et 2 des contrats subséquents.
- b) Les ensembles de données utilisés pour la phase d'essai ne sont pas encore identifiés. L'intention est de travailler avec les soumissionnaires retenus pour établir un protocole d'essai durant la phase d'essai.

Question n° 30 :

En ce qui concerne les 10 000 caméras dont dispose l'ASFC, pourriez-vous décrire l'endroit où elles sont habituellement installées? Par exemple, des caméras pourraient être installées au plafond (caméras suspendues) ou au niveau de la tête pour filmer les personnes se trouvant devant elles (caméras corporelles)? Y a-t-il des exemples courants de positionnement des caméras que nous devrions connaître?

Réponse n° 30 :

L'ASFC ne peut pas décrire en détail ses installations de surveillance des activités dans le cadre d'une tribune ouverte. Les systèmes relèvent de la vidéosurveillance ouverte traditionnelle. Les caméras sont installées notamment sur les murs, les plafonds, les poteaux extérieurs, comme pour tout autre environnement de surveillance. Certaines caméras ont une vue panoramique qui présente un aperçu ou une vue d'ensemble, tandis que d'autres se concentrent sur des éléments d'intérêt précis comme les visages et les plaques d'immatriculation pour permettre une surveillance opérationnelle en détail, comme pour tout système traditionnel de vidéosurveillance.

Question n° 31 :

Les caméras de sécurité sont-elles assez proches des personnes filmées pour voir et reconnaître leur visage?

Réponse n° 31 :

Oui.

Question n° 32 :

Y a-t-il des caméras spéciales installées dans le seul but de filmer les visages des gens, plutôt que de filmer les foules à distance?

Réponse n° 32 :

Oui.

Question n° 33 :

- a) Les images filmées sont-elles bien éclairées?

b) Notre système devrait-il être en mesure de traiter les images enregistrées dans l'obscurité?

Réponse n° 33 :

Oui pour les deux questions, mais les images prises dans l'obscurité sont habituellement monochromes et pourraient être illuminées par un éclairage infrarouge.

Question n° 34 :

Notre système doit-il traiter des enregistrements vidéo avec du bruit, des pixels ou des éléments endommagés? S'agit-il d'une priorité?

Réponse n° 34 :

Certains éléments de la vidéo peuvent avoir des pixels ou du bruit. Les besoins en matière de caviardage deviennent moins importants à mesure que la clarté de la vidéo diminue. On s'attend à ce que davantage de traitement manuel soit nécessaire à mesure que la qualité ou la clarté de la vidéo diminue. La priorité serait de réduire au minimum le temps et les efforts consacrés à ce traitement manuel.

Question n° 35 :

En ce qui concerne le caviardage audio : d'autres langues que l'anglais et le français seront-elles nécessaires? Par exemple, une personne du Moyen-Orient qui parle anglais disant le nom d'un tiers en arabe entre des phrases en anglais.

Réponse n° 35 :

Non; seulement l'anglais et le français doivent pouvoir être traités de façon systématique. Toutes les autres langues nécessiteront un traitement manuel.

Question n° 36 :

- a) Pour ce qui est du résultat essentiel 1 consistant à « permettre le traitement des enregistrements audio numériques et vidéo, en caviardant tout contenu personnel identifiable », nous comprenons que la solution proposée est requise pour automatiser en partie le caviardage du contenu personnel identifiable dans des vidéos.
- b) La solution vise-t-elle également le contenu audio?
- c) L'objectif est-il simplement de fournir un logiciel qui permettra le caviardage manuel de segments audio?
- d) Ou encore d'automatiser en partie ce processus (par exemple, en utilisant des techniques de reconnaissance vocale pour aider à identifier le contenu personnel identifiable dans des enregistrements audio numériques)?

Réponse n° 36 :

- a) Oui. Toutefois, la solution vise à réduire au minimum l'intervention manuelle dans la mesure du possible.
- b) Oui.
- c) Non.
- d) Oui. La solution optimale nécessiterait peu ou pas d'intervention.